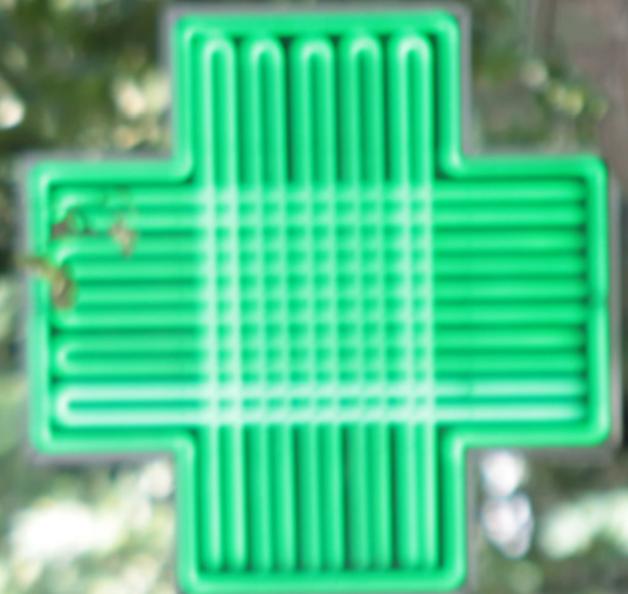
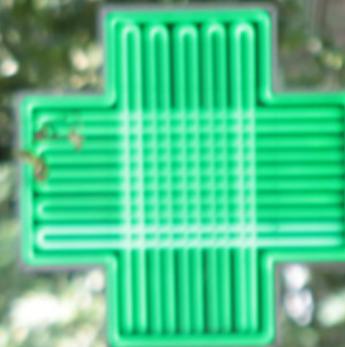


E-santé au Maroc : de l'utilité d'une approche globale !





E-santé au Maroc : de l'utilité d'une approche globale !

Par Abderrahim Derraji, Docteur en pharmacien

Le Livre blanc «La e-santé au Maroc : réalités, enjeux et leviers de développement» a été présenté le 8 avril à Rabat lors d'une cérémonie qui s'est tenue à la présidence de l'Université Mohammed V (UM5), en présence de Khalid Aït Taleb, ministre de la Santé et de la protection sociale, de Abdellatif Miraoui, ministre de l'Enseignement supérieur, de la recherche scientifique et de l'innovation, et de Ghita Mezzour, ministre déléguée chargée de la Transition numérique et de la réforme administrative.

Pour le Pr Anas Doukkali, ancien ministre de la Santé qui a présenté cette initiative, ce Livre blanc aspire à devenir un

référentiel pour tous les acteurs de l'écosystème de santé numérique permettant un développement structuré du secteur avec une «approche culturelle commune».

Pour rappel, la e-santé a été définie pour la première fois en 1999 par l'Australien John Mitchel comme étant «L'usage combiné de l'Internet et des technologies de l'information à des fins cliniques, éducationnelles et administratives, à la fois localement et à distance». Mais actuellement, la e-santé est devenue, en quelque sorte, un fourre-tout où on met tout ce qui contribue à la transformation digitale des systèmes de santé. Son importance a

particulièrement été mise en évidence durant la pandémie Covid-19. En effet, les techniques de l'information et de la communication et les solutions digitales se sont révélées des alliés de choix pour maintenir certains services devenus impossibles à cause du confinement. Des applications considérées, il y a peu temps comme de simples «gadgets», nous ont rendu de loyaux services, à l'image et de la plateforme liqahcorona.ma qui a grandement facilité le déroulement du programme de vaccination.

Riche de cette expérience et d'autres initiatives, notamment en

matière de télémédecine, le Royaume devrait tirer davantage profit des nouvelles technologies et entamer une refonte en profondeur de son système de santé pour garantir un déploiement optimal de la e-santé.





Sans la mise en place d'un système d'information performant et efficient et d'un dossier numérique patient, et une dématérialisation des flux de données entre tous les intervenants du secteur de la santé, la généralisation de la couverture initiée par le Souverain et attendue par tous les citoyens risque de ne pas donner l'effet escompté.

Un système d'information bien étudié permettra de générer de précieuses données pouvant être exploitées pour évaluer le système de santé et contribuer à sa mise à niveau et à son efficience. Et comme l'ont rappelé les auteurs de ce Livre blanc initié par l'Université Mohammed V de Rabat en partenariat avec le cabinet Buildfluence, l'émergence de la e-santé au Maroc reste tributaire de la mise en place d'un environnement favorable à son

développement et capable de fédérer l'ensemble des acteurs autour d'une stratégie nationale intégrée, multisectorielle et participative. Celle-ci devrait être centrée sur le patient et tenir compte aussi bien des expériences internationales que des spécificités nationales.

On ne peut pas nier que les expériences marocaines en télémédecine laissent espérer la fin de l'iniquité aux soins prévalant dans certaines régions enclavées et/ou sous médicalisées. D'autres initiatives conduites dans les CHU ont permis la mise en place de systèmes d'information ayant contribué à améliorer le parcours de soins. Mais force est de constater que ces expériences restent isolées et l'interopérabilité n'est pas de mise. On se retrouve de ce fait avec des «pôles d'excellence» cloisonnés,

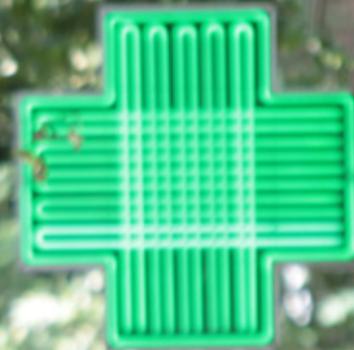
suis de très loin d'expériences plus au moins abouties, ce qui retarde l'échéance de voir le déploiement global de la e-santé au Royaume se concrétiser.

À ce cloisonnement, il faut ajouter, comme l'indique le Livre blanc, la faible connectivité dans certaines régions, la mauvaise gestion des hôpitaux publics, le défi en formation des professionnels de santé et l'absence d'identifiant unique du patient qui constituent des freins au déploiement de la e-santé. On ne peut pas non plus espérer un développement de la e-santé sans un cadre législatif efficient et régulièrement actualisé et une vigilance à toute épreuve vis-à-vis de la cybercriminalité.

In fine, l'administration et les différents intervenants du système de santé sont aujourd'hui acculés à puiser dans

la e-santé des solutions innovantes dont dépend son fonctionnement, voire sa pérennité. Le Maroc ne manque pas d'atouts, mais plutôt d'une vision globale et de solutions interopérables impliquant tous les intervenants. Sans cette vision globale, les expériences pilotes limitées et sans lendemain ont de beaux jours devant elles.

Actualités pharmaceutiques



«La vente de médicaments sur Internet est contraire à la loi»

«La profession de pharmacien, encadrée par la loi 17-04, constitue le moyen correct et unique pour obtenir des médicaments sur ordonnance», a affirmé, jeudi à Rabat, le ministre délégué chargé des Relations avec le Parlement et porte-parole du gouvernement, Mustapha Baitas.

Lors d'un point de presse tenu le jeudi dernier, en réponse à une question concernant la promotion de certaines préparations médicinales via Internet, il a souligné que la vente des médicaments sur Internet est contraire à la loi.

Il a aussi mis l'accent sur la

nécessité d'accompagner les mesures de contrôle et de suivi face aux transformations rapides que connaissent les sites web et les réseaux sociaux.

Pour rappel, l'article 30 de la Loi 17-04 portant Code du médicament et de la pharmacie réserve exclusivement au pharmacien d'officine :

«- La préparation des médicaments visés aux 1, 2, et 3 de l'article 2 ci-dessus,

- la détention des produits ci-après en vue de leur dispensation au public :

* les médicaments ainsi que les objets de pansements, produits et articles définis à l'article 4 ci-dessus ;

* les laits ainsi que les

aliments lactés diététiques pour nourrissons et les aliments de régime destinés aux enfants de premier âge.»

Malheureusement, on assiste de plus en plus à une banalisation des médicaments et de leurs utilisations. Les conseils et les offres foisonnent sur la Toile. Et à moins que des mesures radicales ne soient prises rapidement, la régulation est vouée à se compliquer avec des risques incommensurables pour la santé des usagers des médicaments et des produits de santé.

Source : MAP

GSK débourse 1,9 milliard de dollars pour acquérir Sierra Oncology

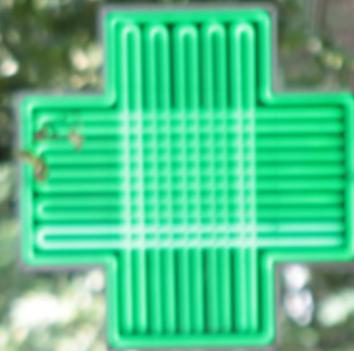
GlaxoSmithKline (GSK) vient

d'annoncer l'acquisition de Sierra Oncology, une bio-pharma californienne spécialisée dans les thérapies ciblées contre certaines formes rares de cancer.

Selon le géant britannique, le protocole qu'il a signé avec Sierra Oncology prévoit une acquisition contre un montant total d'environ 1,9 milliard de dollars. Cette somme représente une prime d'environ 39% par rapport au prix de clôture de l'entreprise californienne mardi dernier. Toujours d'après GSK, la transaction devrait être conclue d'ici le troisième trimestre 2022.

Par cette transaction qui devrait être conclue d'ici le troisième trimestre 2022, GSK enrichira son porte-feuille produit de momelotinib, un

Actualités pharmaceutiques



candidat-médicament qui a le potentiel de répondre à «des besoins médicaux critiques et non satisfaits» de patients atteints de myélofibrose et souffrant d'anémie.

GSK indique que ce traitement, qui a fait l'objet d'essais cliniques de phase III qui se sont révélés positifs, pourrait être commercialisé en 2023 s'il décroche le feu vert des autorités de régulation.

Source : AFP

La sixième vague au Québec inquiète les médecins

Le Québec connaît à nouveau une recrudescence des hospitalisations liées à la Covid-19 et certains médecins estiment qu'il y a un déni vis-à-vis de l'impact de ces hospitalisations sur le système

de santé.

Le Dr Pierre-David Habel, un omnipraticien exerçant à Nunavik, ne cache pas son inquiétude et estime que le retour à la vie normale ne devrait pas se faire au détriment de toutes les autres missions du système de santé, d'autant plus que ce système peine en temps normal à fournir les soins requis aux malades «ordinaires».

Pour cet omnipraticien, il y a «un déni de la réalité». Pendant que la population essaie de retrouver une certaine normalité, les travailleurs de la santé se démènent pour limiter les conséquences de ce retour à la vie normale sur les soins prodigués aux patients, et pas uniquement les cas de Covid-19.

«Je comprends que les mesures soient très impopulaires et difficiles à accepter, mais on fait comme si la Covid n'existait plus. Il y a une lassitude tellement forte qu'on préfère ne plus y penser», a rappelé le Dr Pierre-David Habel.

L'augmentation des hospitalisations en relation avec la Covid-19 est à l'origine du report d'opérations chirurgicales, de procédures diagnostiques essentielles comme les colonoscopies et les gastroscopies. Il en est de même pour les visites assurées par les médecins spécialistes qui sont déprogrammées.

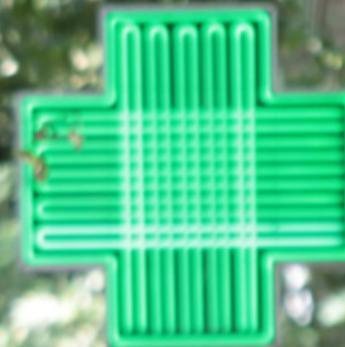
D'autres médecins, comme le Dr Gilbert Boucher et le Dr Hoang Duong, ne cachent

pas non plus leurs inquiétudes vis-à-vis des difficultés des structures de soins à prendre en charge les patients d'autant que le Québec a franchi, mercredi dernier, le seuil des 2.060 hospitalisations. Cette province n'a pas atteint ce chiffre depuis la mi-février. Cette situation a contraint certains établissements à procéder à des délestages de patients.

Le Dr Habel exhorte le gouvernement à prendre en considération la gravité de la situation et à inciter les populations à adapter leurs comportements pour réduire l'impact de cette sixième vague et aider le système de santé à «rester à flot».

Source : Radio-Canada

Nouveaux sur le marché



Medicament.ma

VENOREINE, Comprimé

LABORATOIRE : COOPER PHARMA

COMPOSITION :

Aescine | Ruscogénine | Proanthocyanidine | Vitamine C

INDICATION (S) : Veinotonique

PRESENTATION : Boite de 60

PPC : 159 DHS

[Lien](#)

VENOREINE, Comprimé

LABORATOIRE : COOPER PHARMA

COMPOSITION :

Aescine | Ruscogénine | Proanthocyanidine | Vitamine C

INDICATION (S) : Veinotonique

PRESENTATION : Boite de 30

PPC : 99 DHS

[Lien](#)

H-PARA 5 µG / ML, Solution injectable

LABORATOIRE : ZENITH PHARMA

COMPOSITION : Paricalcitol

INDICATION (S) : Forme synthétique de vitamine D activée

PRESENTATION : 1 ampoule de 1 ml

PPC : 151.30 DHS

[Lien](#)

URITAB XL 10 MG, Comprimé à libération prolongée

LABORATOIRE : ZENITH PHARMA

COMPOSITION : Alfuzosine

INDICATION (S) : Préparation urologique, antagoniste des récepteurs alpha-1 adrénergiques

PRESENTATION : Boite de 30

PPV : 147.60 DHS

[Lien](#)

FADOF 10 MG, Comprimé orodispersible

LABORATOIRE : ZENITH PHARMA

COMPOSITION : Aripiprazole

INDICATION (S) : Neuroleptique atypique

PRESENTATION : Boite de 28

PPV : 359 DHS

[Lien](#)

FADOF 15 MG, Comprimé orodispersible

LABORATOIRE : ZENITH PHARMA

COMPOSITION : Aripiprazole

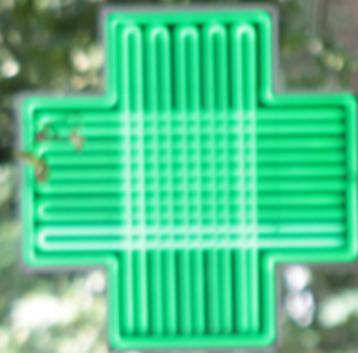
INDICATION (S) : Neuroleptique atypique

PRESENTATION : Boite de 28

PPV : 410 DHS

[Lien](#)

Prochainement



Journée Pharmaceutique Internationale de Casablanca (JPIC 2022)

Le 07.05.2022 - Casablanca

[En savoir plus](#)



Congrès international des Sciences pharmaceutiques de Beni Mellal -CISPHARMA 2022

Le 21.05.2022 - Beni Mellal

[En savoir plus](#)



PARA EXPO 2022

20 et 21 mai 2022 - Casablanca

[Lire la suite](#)



MOROCCO MEDICAL : Le salon international de la santé

19 et 22 mai 2022 - El Jadida

[Lire la suite](#)

